

Couvrez ce quota que je ne saurais voir - Errata : les chiffres sur la SMF sont faux...

par :

Indira CHATTERJI¹ — Laboratoire J.A. Dieudonné de
l'Université de Nice

Suite à l'appendice de mon article² dans le dernier numéro de votre journal préféré, Fabien Durand, qui a vérifié les chiffres qui le concernaient en tant que président de la SMF, me fait remarquer qu'ils sont tous faux. Annales de l'ENS : j'ai annoncé 8,3% or il est de 15,5% (2/13), Bull. et Mem. SMF : j'ai annoncé 10% or il était de 18% (2/11) et vient de passer à 38% (5/13), Astérisque : j'ai annoncé 16,6% or il est de 25% (3/12). J'ai aussi eu les chiffres de Christian Kassel, qui m'a fait remarquer que j'avais raté quelques bons élèves comme les Annales math. Blaise Pascal qui affiche un taux actuel de 30%, et les Annales de la Faculté des Sciences de Toulouse avec 32% (7/ 22).

Sachant que Maryam Mirzakhani était restée dans le comité éditorial d'IMRN plus d'un an après son décès en 2017, et que j'ai travaillé pendant près d'un an pour Geometria Dedicata avant de remarquer que j'étais inscrite dans le comité éditorial de Journal of Number Theory à la place, j'en avais déduit que les sites des comités éditoriaux sont mal entretenus et peu indicatifs de qui dans les faits, travaille. J'ai donc bâclé cet exercice de comptage fastidieux, futile et ingrat et je présente mes excuses aux personnes qui ont pu être froissées.

Suite au partage de l'article « A. Celetti et S. Kanas *Underrepresentation of Women in Editorial Boards of Scientific and EMS Journals*, EMS Newsletter December 2020. » fin janvier, qui trouve 10,5% de femmes dans les comités de rédaction des journaux européens, Barbara Schapira complète l'exercice, confirmant les chiffres de Fabien Durand et rajoute Le Journal de l'Ecole Polytechnique avec 22% (7/32), Le Journal de l'IMJ avec 0% (0/25), la Revue d'histoire des mathématiques avec 31% (5/16). J'ai donc fait l'effort de compléter avec le Journal de Théorie Nombres de Bordeaux que Barbara Schapira avait laissé tomber faute de prénoms visibles et trouve 8% (2/25).

1. indira.chatterji@math.cnrs.fr

2. *Couvrez ce quota que je ne saurais voir*, MATAPLI numéro 123, 2020.

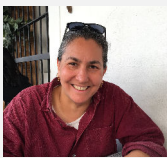
On notera qu'à vue de nez, la moyenne des proportions de femmes dans les comités est supérieure à la proportion de 10,5% de femmes au niveau européen, et on évitera de déduire hâtivement que la France est moins sexiste que le reste des Européens, il se pourrait que c'est juste la même poignée de femmes qui fait tous les journaux.

J'aimerais terminer cet errata en rappelant que l'absence de femmes sur la place publique est un phénomène omniprésent : en commençant par la place qu'on laisse aux petites filles dans la cour des écoles³ en passant par celle des personnages féminins dans les Disney⁴, jusqu'à l'avis des « experts » en R_0 durant la crise sanitaire qui étaient selon une enquête de Le Monde, à 80% des hommes⁵. Remarquons enfin que ce phénomène est responsable en partie de la mort de nos masters de maths pures : on pourrait, en les rendant paritaires, doubler leurs effectifs.

Remerciements

Je remercie les collègues qui ont lu et commenté, iels se reconnaîtront.

Indira CHATTERJI



Indira Chatterji a débuté sa carrière avec une thèse en Suisse et a été professeur aux États-Unis. Elle étudie la géométrie des groupes et est actuellement professeur à l'Université de Nice.

Email : indira.chatterji@math.cnrs.fr

Siteweb : <https://math.unice.fr/~indira/>

3. Cécile Bouanchaud *Dans les cours de récréation, les filles sont invisibilisées*, Le Monde septembre 2018, https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/09/16/dans-les-cours-de-recreation-les-filles-sont-invisibilisees_5355861_3224.html.

4. <https://www.washingtonpost.com/news/wonk/wp/2016/01/25/researchers-have-discovered-a-major-problem-with-the-little--mermaid-and-other-disney-movies/>.

5. Anne Chemin « *Beaucoup conservent un sentiment d'illégitimité* » : pendant la crise sanitaire, les femmes expertes sous-représentées https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/07/10/l-effacement-des-femmes-de-savoir-pendant-la-crise-sanitaire_6045764_3232.html.